POUR INITIER NOS ELEVES A L'ECONOMIE POLITIQUE

Fernand DELÉAM et Daniel LE BLAY

Si l'on vous parle de troc, salaire, prix, profit, épargne, banque, impôt..., il vous semble être bien au courant ; et pourtant si vous devez réclamer, vous êtes déjà embarrassés : où, comment, pourquoi ?

S'il s'agit d'inflation, de thésaurisation, de marché de l'emploi, de système monétaire international, vous faites semblant de vous y connaître, souvent sans y rien comprendre. Et s'il est question de management, dollar gap, mass-média ou marketing, alors vous pensez que ce « franglais » est réservé à quelques spécialistes, peut-être des snobs ; et vous envoyez tout ça au diable.

Avez-vous pensé que, sans le savoir, vos enfants étaient, dès l'école primaire, plus capables que vous en matière d'économie.

Sans attendre qu'un commerçant peu honnête, qu'un patron exploiteur ou qu'un agent du fisc imperturbable ne se chargent de les instruire à leurs dépens, ne serait-il pas de notre ressort d'ajouter aux notions de base qu'ils pratiquent déjà, le petit coup de pouce, l'encouragement à en savoir plus, la question qui amène l'explication, la recette attendue, etc. pour qu'ils deviennent experts en *économie politique* et qu'on ne puisse plus les tromper ?

« *L'économie politique à l'école* », le grand « mot » est lâché. Qu'il ne nous

effraie pas ! Bon nombre de pays étrangers l'ont déjà inscrit à leur programme scolaire et on en parle de plus en plus en France. Devons-nous donc attendre que ça devienne obligatoire pour nous en préoccuper ?

Non. Notre ICEM-Pédagogie Freinet est plein de ressources et notre camarade Le Blay y a pensé et il a créé au sein de son groupe départemental une commission « *Information économique et sociale* ». Je l'encourage vivement à prendre la responsabilité du chantier : « *L'économie politique à l'école* » au sein de notre grande commission nationale « *Etude du Milieu* ».

Je le laisse expliquer lui-même le *pourquoi* et le *comment*. F.D.

Je souhaite la création :

a) *d'outils permettant aux enfants d'approcher la réalité sociale présente*, de la connaître le mieux possible avec ses institutions, ses services publics et privés, ses moyens de communication et d'information, ses moyens de défense et de protection, etc.

b) *d'outils permettant de saisir ou de présenter des réalités politiques, culturelles, économiques :*

— au-delà du superflu (Ici-Paris ou France-Soir),

— au niveau des rouages et de leur fonctionnement,

— au niveau des intentions humaines et des lois économiques qui pré-existent à ces rouages.

c) *d'outils permettant l'accession de l'enfant à plus d'autonomie et plus d'esprit critique, appelant donc plus d'informations précises.*

d) *d'outils permettant l'ouverture consciente de l'enfant à des réalités collectives, à une emprise des institutions sociales sur lui, à une dépendance (confuse, complexe et permanente) de lui-même par rapport aux autres.*

e) *d'outils préparant l'enfant au goût du collectif, de l'économique et du social, perçus dans le flot des événements quotidiens, proches ou non.*

f) *d'outils aussi variés que possible permettant d'éviter l'inefficacité d'un enseignement didactique et théorique, qui ne concerne pas forcément tous les enfants de la classe, à un même moment. Les réalités diverses qui tiennent à la fois du politique et de l'économique, et auxquelles j'ai rapidement pensé, sont les suivantes :*

1°) *le journal-quotidien que l'on apporte ou que l'on reçoit chaque matin dans la classe. Comment faire pour que ce moyen de communication et d'information serve à une compréhension de la réalité, de l'actualité et du sens de son évolution ? Comment faire pour que le journal soit lu ailleurs qu'à la page des décès, à la page des sports ou à celle des accidents ?*

2°) *la sécurité sociale est un service pour le futur « travailleur » et peut-être père de famille. Une visite sous forme d'enquête serait-elle efficace étant donné l'allure administrative et non palpable de ce service public, par l'enfant ? La création de fiches ou bandes, accompagnées d'une documentation utilisable, ne permettrait-elle pas :*

a) *d'assurer en classe quelques opérations importantes et préparatoires,*

b) *de remplir des imprimés,*

c) *de mieux comprendre le rôle et le fonctionnement de la sécurité sociale,*

3) *les Banques, les CCP et la Caisse d'Épargne.*

4) *les emprunts des individus et les emprunts de l'État (si bien lancés par la publicité à la télévision).*

5) *le circuit de l'argent.*

6) *les contributions directes et indirectes (pourquoi et comment ?), savoir remplir une feuille de déclaration.*

7) *les institutions de gestion : municipalités, ministères, comité d'entreprise, etc.*

8) *la Poste et les diverses opérations qui peuvent s'y effectuer (chèques, mandats, affranchissements, téléphone, télégrammes...)*

9) *lecture d'un horaire de cars, de trains...*

10) *lecture d'un plan de ville ou d'une carte routière ; chercher une rue, une route et une direction ; calculer une distance et prévoir la durée approximative d'un déplacement suivant le moyen de locomotion.*

11) *utilisation d'un plan de lignes d'autobus (organisation des services de transports publics et privés).*

12) *pourquoi et comment fonctionnent les assurances ? (constats d'accident).*

13) *pourquoi et comment les logements ? etc.*

Daniel LE BLAY
Bois Saint Louis, Bat. 5 A,
rue de la Patouillerie,
44 - Nantes.